

Le Maclaire n° 9

VOUS TROUVEREZ DANS CE JOURNAL

LE SOMMAIRE	PAGE	1
LE MOT DU MAIRE	-	2-3
ETAT CIVIL	-	4
NECROLOGIE	-	5
3ème AGE	-	6
NOS NOUVELLES RUES ET PLACES	-	7-8-9-10
SECOURISME	-	11
AMICALE BOULE	-	12-13
LOIRE FLEURIE	-	14-15
SORTIES HORS FEUX	-	16-17-18
MONOGRAPHIE (suite et fin)	-	19-20-21-22
SOU DES ECOLES	-	23-24-25
VIVE LA MUSIQUE	-	26-27
C'ETAIT EN 1831	-	28-29-30-31
VICTOR HUGO	-	32

ILLUSTRATIONS ET COUVERTURE

Florence DUMAS

Juillet 1985

Le mot du maire

Lorsque paraîtra ce nouveau maclaire, MACLAS aura vécu deux événements coup sur coup, qui feront date dans les annales de notre commune : le festival de musique, le passage du Tour de France.

Je reviendrais rapidement sur le premier, pour exprimer une fois de plus, mon admiration devant tout le travail accompli, par notre jeune société musicale, avec l'aide des sociétés locales, pour mettre sur pied une telle manifestation. Malgré le temps exécrable que nous avons eu pendant ces trois jours. Nous pouvons dire que cette édition 85, a été un succès.

Quant au 2ème évènement, sportif celui-là, il a suscité un grand engouement dans toute notre région. Il y avait plus de 30 ans que notre cité n'avait pas été traversée par les coureurs du Tour de France.

Revenons aux projets communaux évoqués lors du précédent maclaire :

- Aménagement du centre bourg,

Ce projet avance maintenant à grands pas, grâce à la compréhension du propriétaire. Il reste à affiner cette réalisation globale : place - parking - espaces verts - bâtiment administratif, et dans un avenir plus lointain, constructions de logement locatifs, et éventuellement surfaces commerciales.

- Salle polyvalente à l'école publique :

Le conseil municipal dans sa séance du 13 juin, a demandé à l'architecte de présenter un avant projet plus modeste, qui pourrait avoir néanmoins l'agrément des différentes administrations concernées. Agrément indispensable pour l'obtention de la subvention de 60 %, malgré tout hypothétique eu égard au transfert de compétence, entre l'Etat, les départements et les communes en matière scolaire.

Nous espérons que l'adoption définitive de ce projet, interviendra lors de la prochaine réunion du conseil municipal.

- Programme assainissement :

Le projet d'Eperdussin sera réalisé avant la fin de l'année. Le dossier technique étant terminé, le financement en place, et la consultation des entreprises, devant intervenir ces tous prochains jours.

...

- Programme voirie :

Le chemin de Barges est maintenant réalisé, il permet la desserte des habitations actuelles, et induira à l'avenir de nouvelles constructions dans ce secteur. En outre d'importants travaux d'amélioration de voirie rurale ont été réalisés sur la Brunarie. Est à l'étude actuellement, la suppression du point noir, de la montée de la Croix Rouge, route d'Eperdussin.

- Fleurissement :

Un effort tout particulier a été réalisé cette année au niveau du fleurissement. Nous espérons que la commission communale verra son travail récompensé par un classement encore meilleur, que celui de l'an dernier (3ème de sa catégorie).

- Situation économique :

MACLAS bénéficie grâce au dynamisme de nos industriels, d'une situation économique un peu exceptionnelle, par rapport aux autres secteurs du département de la Loire. De nouveaux emplois se sont créés, grâce à l'extension des usines existantes. D'autres projets sont en cours nous souhaitons leur prochaine réalisation.

Je ne voudrais pas terminer mon propos, sans souhaiter de bonnes vacances à tous ceux qui vont partir quelques jours, pendant ces mois d'été.

J. JUTHIER

ETAT CIVIL

NAISSANCES

BRIAS Vanessa née le 11 février 1985 à Venissieux (69)
RAYNAL Florian né le 13 février " à Annonay (07)
PANEL Perrine née le 9 mars " à Ste Colombe (69)
RIOCREUX Charlotte née le 24 mars " à St Etienne(42)
COGNET Anaïs Céline née le 1 avril " à Vienne (38)
YAGIZ Hatca née le 16 mai " à Annonay (07)
REYNAUD Christelle née le 18 juin " à Ste Colombe (69)

MARIAGES

LE MASSON Jean-Christophe Gilles Noël
SAMUEL Hélène mariés le 23 février 1985

BORDE Jean Pascal
HUMBÉY Pascale Marie-Louise mariés le 25 mai 1985.

DECES

CHOMIER Joseph Marc décédé le 17 janvier 1985 à Maclas
CHORON Augusta Céline Vve Maurice DUPUIS décédée le 19 février 85 à Maclas
PETIT Gaston JulesFrancisque décédé le 26 février 85 à BOURG-ARGENTAL
DUMAS Alphonse Louis décédé le 6 mars 85 à Annonay
ROCHER Marcel Bernard décédé le 1 mars 85 à St Priest en Jarez
MUNOZ Antoine décédé le 27 mai 85 à Maclas.



NECROLOGIE

"Pour le meilleur et pour le pire", cette phrase tirée de l'allocution de Monsieur Collard, maire de Mareuil sur Aÿ, le jour du jumelage avec Maclas, prend aujourd'hui toute sa signification, dans une cruelle réalité. Le pire, auquel personne ne pense, arrivé, dur! terrible! Quoi de plus douloureux pour une famille de perdre un être cher, un très jeune enfant.

Aucun mot, aucune phrase ne saurait calmer le chagrin des parents, des frères et sœur de SEBASTIEN.

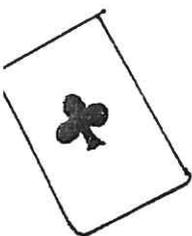
Seul le silence, le recueillement, la prière peuvent, espérons le, apporter un peu de réconfort et d'espérance à nos amis :
Mme et Mr HUBERT de Mareuil sur Aÿ.

+++++

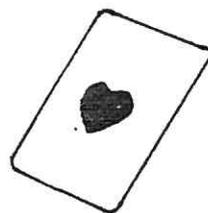
Un autre deuil à frappé notre village, Mr Marcel ROUDE.
L'ancien Directeur de l'école libre, s'est éteint doucement dans sa 92ème année.

Beaucoup se souviennent de lui, car il a donné de son savoir à de nombreux Maclaires. Un grand nombre d'anciens élèves, lui a rendu un dernier hommage, le samedi 22 juin, jour de ses obsèques, à Roisey.

+++++



Avec le 3^{EME} age



Nous voici de nouveau devant une page blanche, pour venir vous faire part de nos activités semestrielles. Ces dernières sont comme toujours assez limitées.

Notre assemblée générale, toujours honorée, par la présence de Monsieur le Maire et de Madame, nous a permis de réunir la majorité de nos adhérents plus une assistance d'anciens, venus de la maison de vacances du Buisson. Nous avons passé une bonne après-midi. Le bureau a été reconduit dans son intégrité.

Nos petites réunions du mardi sont toujours suivies par un groupe de fidèles joueurs de belote, tarot, rami, etc. Elles sont de temps en temps agrémentées par de petites libations célébrant quelques anniversaires, qui hélas nous font toucher du doigt que nous vieillissons et que les années pèsent de plus en plus lourd.

Comme nous avons été tous très heureux de notre repas de dixième anniversaire, nous avons décidé de renouveler cet exploit pour le onzième, et cette fois de l'agrémenter par la venue d'un accordéoniste ce qui nous a permis de guincher pour nous rappeler le bon vieux temps et nous permettre de digérer l'excellent repas servi par Madame Maryse Dumas de Véranne.

Nous serions très heureux d'accueillir de nouveaux adhérents ceci nous permettrait, peut-être de trouver d'autres distractions et le renouvellement des cadres.

Le mardi onze nous avons projeté notre sortie de printemps ; au menu de celle-ci ; Chamonix avec le déjeuner, et l'après midi, la montée par le petit train à la mer de glace. Pour les uns ce sera une première, pour d'autres une revue ; mais tous nous pourrons, après, dire comme Labiche dans le voyage de Monsieur Perrichon: "que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la mer de glace".

Président

E. COLLOUD

Secrétaire

G. ROUSSEAU

Nos nouvelles rues et places

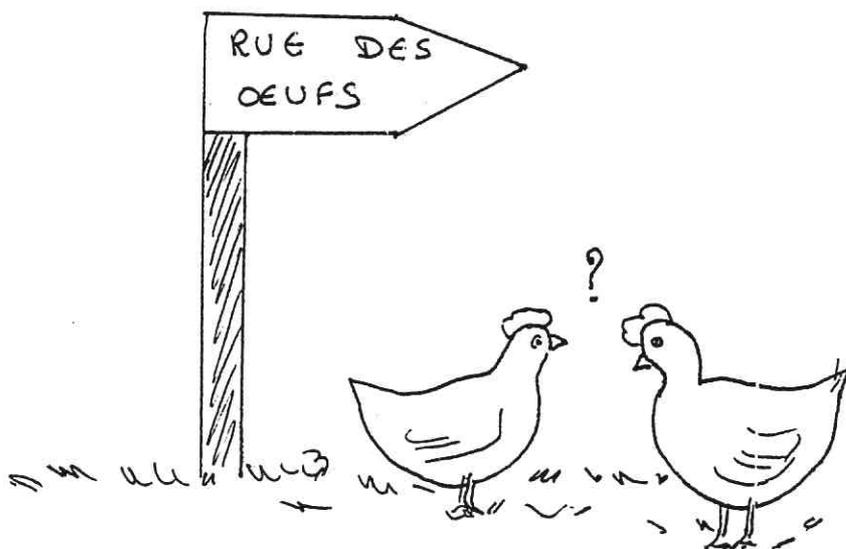
Dans le dernier maclaire (janvier 85), vous étaiet présentés et situés sur un plan, les hameaux et quartiers de Maclas.

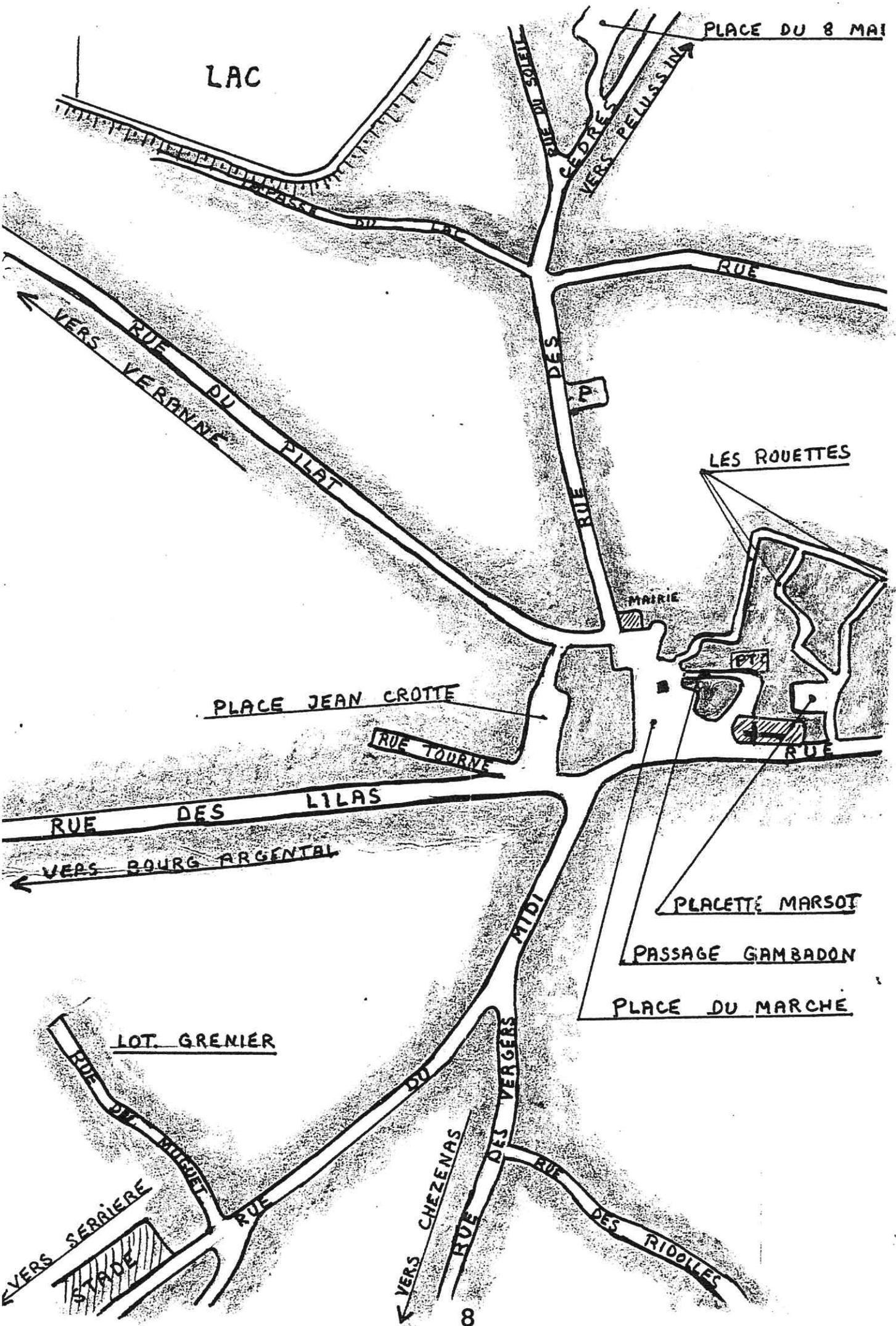
Pour faciliter le travail bien ingrat de nos facteurs, et pour que chacun puisse se situer dans le village, deux commissions du Conseil Municipal ont pris en charge la création des noms de rues, ruelles, chemins et places, situés dans le bourg. Tout en respectant le folklore, et les anciens noms, dont l'ethimologie se perd dans la nuit des temps ; il a semblé raisonnable de changer des noms de rue qui avaient pris par habitude les noms de villages voisins, ou des noms de quartiers, comprenant plusieurs rues. Mais ne voulant bousculer ni la suceptibilité ni les habitudes des riverains, ce que présentent les commissions sont des propositions, murement réfléchies.

Si la majorité des habitants de telle ou telle rue, n'est pas d'accord pour l'appellation qui les concerne, les responsables sont prêts à les écouter et à prendre en compte leurs sugestions.

Celles-ci doivent être déposées en mairie avant le 15 septembre.

Quand les noms de rues seront acceptés par la population, et approuvés par le Conseil Municipal, il sera procédé au numérotage des maisons.





LAC

PLACE DU 8 MAI

RUE DU SOLEIL

RUE DES CEDRES

VERS PELUSSIN

RUE

RUE DES MIDS

LES ROUETTES

MAIRIE

107A

RUE

PLACE JEAN CROTTE

RUE TOURNE

RUE DES LILAS

VERS BOURG ARGENTAL

PLACETTE MARSOT

PASSAGE GAMBADON

PLACE DU MARCHÉ

LOT. GRENIER

RUE DU MIGUEL

RUE DU

RUE DES VERGERS

VERS CHEZENAS

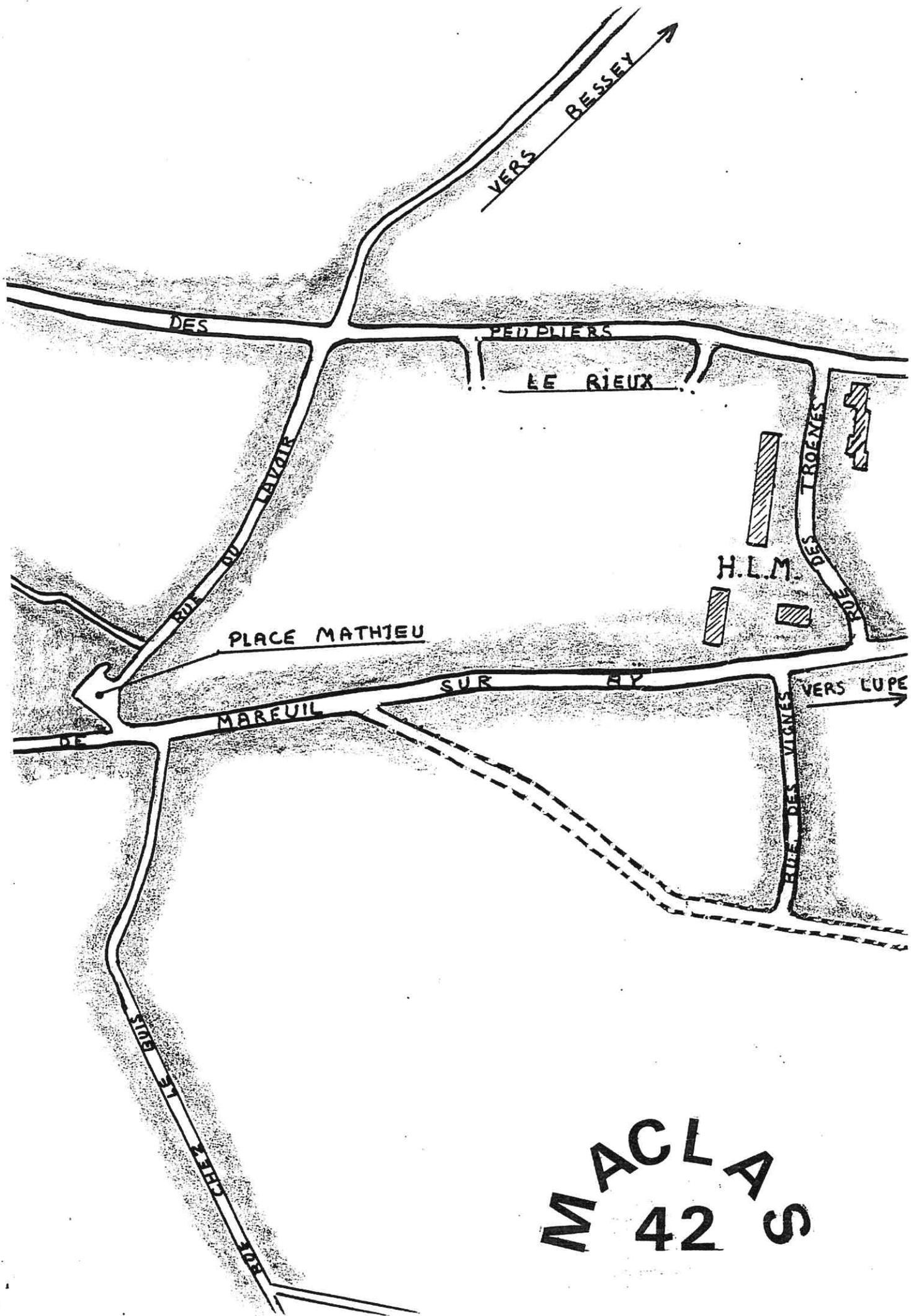
8

VERS SERRIERE

STADE

RUE

RUE DES RIDOLLES



MACLAS
42 S

SITUATION DANS LE BOURG

PROPOSITION

NOM ACTUEL

Route de Pélussin	Rue des Cèdres	de la mairie à la limite du bourg,
Route de Lupé	Rue de Mareuil sur Aÿ (nom du village jumelé)	de la grande place à la limite du bourg,
Route de St Julien	Rue des Lilas	de la grande place à la limite du bourg,
Route de l'Ardèche	Rue du Midi	du casino au stade,
Route de Chezenas	Rue des Vergers	depuis les écoles publiques à la limite du bourg,
Route de Véranne	Rue du Pilat	du bureau de tabac à la Résidence du lac,
Le chemin vieux	Rue des Peupliers	depuis les cèdres à la limite du bourg,
chemin du lavoir	chemin du lavoir	de la place Mathieu au croisement du chemin vieux,
H.L.M. (nouveaux)	Rue des Troènes	du chemin vieux à la Route de Lupé,
Chemin de chez l'Hôte	Rue chez le Buis	de la route de Lupé à la limite du bourg,
Rue des oeufs	Rue des oeufs	de la route de Lupé à la maison Roux,
Les Rouettes	Les Rouettes	de la rue des oeufs à la grande place,
sous la voûte	Passage Gambadon	passage reliant la grande place à la poste, par la voûte,
Rue Tourne	Rue Tourne	de la petite place à la fin de la rue,
Rue des vignes	Rue des vignes	dans le lotissement hameau des vignes, route de Lupé,
	Rue du muguet	dans le lotissement Grenier,
	Impasse du lac	de la route de Pélussin au lac, côté sud,
Route du Buisson	Rue du Soleil	de la route de Pélussin au lac, côté nord,
Chemin des Ridolles	Chemin des Ridolles	de la route de Chezenas à chez l'hôte.
Grande place	Place du marché	
Petite place	Place Jean Crotte	(maire fondateur de la petite place),
Place Mathieu	Place Mathieu	sur la route de Lupé,
Place du 8 mai 1945	Place du 8 mai 1945	salle des fêtes,
Place Marsott	Place Marsot	rue des oeufs.

Secourisme

Six mois se sont écoulés depuis le dernier maclaire. Notre association compte, à ce jour, 18 personnes. Elles se retrouvent une fois par mois, pour des sessions de recyclage.

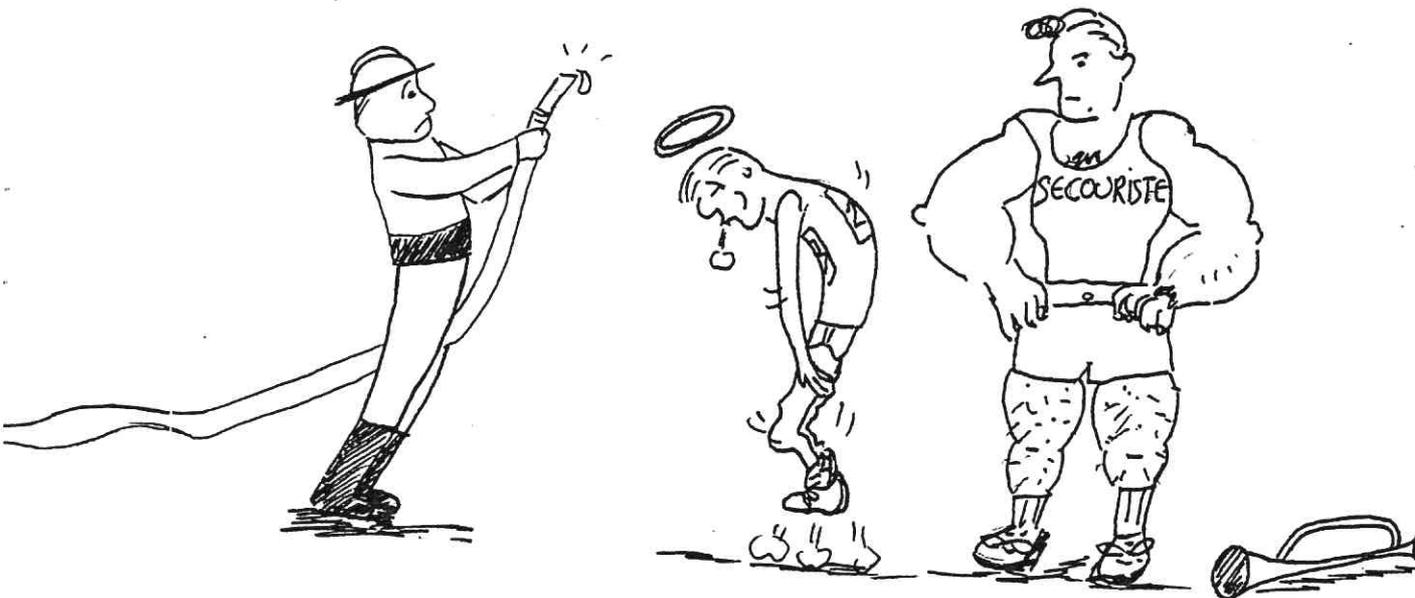
Voici nos dernières activités :

- le 5 mai : manœuvre avec les pompiers de MACLAS,
- les 8 et 9 juin : 24 heures du Pilat, à Verin,
- le 15 juin : manœuvre avec les secouristes de Pélussin,
- le 18 juin : recherche d'une personne, avec les pompiers du canton et la gendarmerie,
- les 22 et 23 juin : festival de musique.

Le 28 septembre 1985, à MABLY, aura lieu le 4ème challenge de l'A.D.C.L. Nous pensons participer, et espérons un résultat meilleur que l'an dernier.

Souhaitons une bonne continuité à notre association, et bonne entente dans le groupe. Bonne chance à l'équipe du challenge.

A.M. ARCHAMBAULT



Amicale Boule

Le samedi 29 juin l'Amicale boule de MACLAS organisait son traditionnel concours de 32 quadrettes doté de la coupe du Pilat.

17 quadrettes se disputèrent la victoire sous un beau soleil d'été. Résultats :

perdants 2ème partie :

Costechareyre (Roussillon) à 1, Bravi (Maclas) à 6,
Descombes (Pélussin) à 7, Samuel (Maclas) à 0.

Demi-finale :

Gonin (Maclas) bat Gerin (Pélussin) : 11 à 4,
Tranchand (Pélussin) bat Barrou (Pélussin) : 11 à 8.

La finale a vu la victoire de la quadrette : Tranchand Jean-Luc, Tranchand Thierry, Bousquet Claude, Guigal J. Paul, de Pélussin, devant la quadrette : Gonin Christian, Gamet André, Gamet Jacques et Chauvet Bernard de Maclas.

Le concours complémentaire a vu la quadrette locale Chirol Maurice, Ruard Fernand, Mantelin Jean et Mollaret Jean, réussir l'exploit de battre en finale la quadrette Giovanelli de Péage-de-Roussillon.

Une quadrette à suivre désormais car nul doute qu'ils en restent là ; et nous sommes sûrs qu'ils en feront trembler bien d'autres.

Le lendemain, dimanche 30 juin, nouveau concours à L'Amicale boule de MACLAS.

En effet pour la première fois, se disputait le Challenge DEGOUT DE VISSAC Edmond. Ce concours réservé aux sociétaires, en doublettes système Aurard a vu la participation de 18 doublettes. Un grand merci à nos amis sociétaires de Pélussin qui sont venus nombreux, ainsi qu'à nos Maclaires, qui eux, auraient pu être plus nombreux.

Le soleil était toujours au rendez-vous. Dans une ambiance très sympathique, la victoire finale est revenue à nos locaux : Guigal père et fils contre nos amis pélussinois Tranchand Jean-Luc et Lucien Desormeaux, par 13 à 10.

Un grand bravo à la famille Guigal.

Autres résultats :

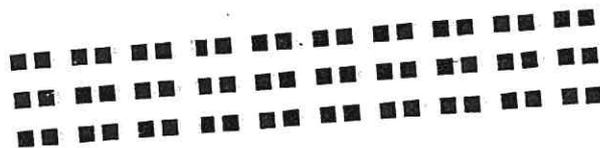
3 ème - Noël Joseph, Gamet André :33 points, laisse faire 15.

...

4ème	- Gonin Christian, Gonin Roger :	31	points, laisse faire	28,
5ème	- Gerin Paul, Diana Raymond :	30	" , "	" 31,
6ème	- Mathevet Raymond, Bravi Gilbert : ...	29	" , "	" 28,
7ème	- Tranchand Josiane, Désormeaux O. : ...	29	" , "	" 28,
8ème	- Bohé Christian, Bravi Guy :	28	" , "	" 25,
9ème	- Descombes J.Jacques, et Nadine :	28	" , "	" 25,
10ème	- Dumas Denise, Dumas Guy :	25	" , "	" 19,
11ème	- Atmane Moussa, Baudry Raymond :	25	" , "	" 21,
12ème	- Bros Guy, Trouillet Jean :	18	" , "	" 33,
13ème	- Chauvet Michel, Diana Yvan :	18	" , "	" 25,
14ème	- Grenouiller Roger, Chauvet Bernard : ..	16	" , "	" 27,
15ème	- Rassicaut Françoise, Tallaron J. : ..	16	" , "	" 35,
16ème	- Le Masson JC., et Hélène :	14	" , "	" 27,
17ème	- Rulliere Georges, Suchon Claude : ...	14	" , "	" 33,
18ème	- Bruyère Daniel, Samuel Daniel :	11	" , "	" 33.

Enfin l'Amicale Boule organise le samedi 27 juillet un concours de 32 doublettes 2 - 3 et 4ème divisions doté du challenge LIMONE Maurice Antoine inscriptions 53 Frs, par doublettes. Tel au (74) 87-34-94.

1er : 50 frs, 2ème : 60 frs, 3ème : 80 frs, 4ème : 160 frs,
Finale : 400 frs/



LOIRE FLEURIE

A la limite de la plaine roannaise, au pied des monts de la Madeleine, la charmante bourgade de Renaison accueillait l'Assemblée Générale de "Loire Fleurie", le 18 février dernier.

Dans la salle des mariages de la coquette mairie une centaine de personnes s'était réunie.

La séance fut ouverte par M. Barathon maire qui félicita tous ces jardiniers dont l'horticulture n'est pas forcément leur vocation mais qui, avec talent et imagination parviennent à transformer nos cités en parterre fleuris. Puis M. Barathon remercia M. Berthomier, directeur départemental du tourisme, pour sa présence et le félicita pour sa promotion dans l'ordre national du mérite.

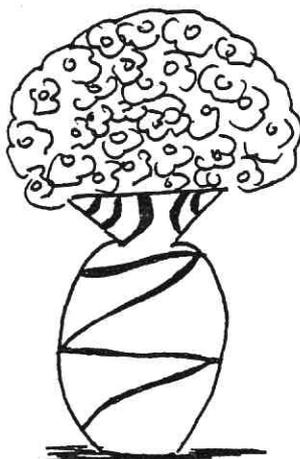
La parole fut ensuite donnée à M. Guillaud, maire de Charlieu conseiller général, président de la commission de fleurissement du département de la Loire. 124 communes sur 327 furent inscrites au cours de l'année 1984. Il adressa ses remerciements pour tous ceux qui se sont dépensés pour cette florale et déplora toutefois le manque d'efforts de certains : "s'inscrire c'est bien mais il ne faut pas s'arrêter là" puis conclut en disant que la France est un pays où les fleurs font partie du cadre habituel de vie.

Ensuite fut donné la longue liste des classements dans les différentes catégories : général, montagne et même national, sans oublier le classement individuel.

Enfin, eu lieu la lecture du palmarès avec remise des médailles. MACLAS s'est ainsi classé 3ème (médaille bronze) dans la troisième catégorie.

Un vin d'honneur termina cette agréable soirée. A noter qu'on nous offrait des produits typiquement locaux : vin des cotes roannaises et biscuits et cake d'une fabrique implantée au pays et bien connue comme sponseur dans les milieux du football...

Puis on se sépare en se promettant de se revoir dans un an!



LOIRE - FLEURIE

Palmarès concours général

1ère catégorie

1 - Marcoux

2 - Aveizieux
- Cervières

2ème catégorie

1 - Champdieu

2 - Violay

3 - St Cyprien
- Lentigny
- St Germain
Lespinasse

3ème catégorie

1 - Boen sur Lignon

2 - Renaison

3 - Maclas
- Bourg Argental
- St Priest en Jarez

4ème catégorie

1 - St Chamond

2 - Feurs

Concours National

St Chamond 4ème prix en 5ème catégorie,
Aveizieux 4ème prix en 2ème catégorie,
Champdieu 6ème prix en 2ème catégorie,
St Etienne obtint une 2ème "fleur".



SORTIES hors feux

Lorsqu'on parle des pompiers, c'est toujours pour une cause plus ou moins grave, incendie, accident ou diverses interventions, et l'on connaît la bravoure, et la rapidité de nos sapeurs.

On peut se féliciter d'avoir à MACLAS, un corps de sapeurs pompiers aussi dynamique et compétant.

Mais ce que l'on sait moins, c'est la partie attractive, et plus alléchante, que constitue l'Amicale des sapeurs pompiers.

Créée il y a plus de vingt ans, cette amicale s'occupe de divers problèmes internes, mais surtout de la sortie annuelle. Chaque année, en général le jour de l'ascension, nos pompiers et leur épouse, prennent la poudre d'escampette et s'en vont visiter, soit une ville touristique, soit une région pittoresque.

Pour de plus amples détails, grâce à Lucette et René, qui nous ont aimablement donné tous les renseignements sur les escapades, voici un aperçu des lieux, visités par nos braves.

Avant 1970, les premières sorties sont timides, et pas très éloignées du clocher. Trois années à Doizieu, et deux à Satilleu. Puis c'est un peu l'émancipation. En 70, ils quittent le département pour aller à Vernioz, dans le Dauphiné. En 71, nos soldats du feu, coupent carrément le cordon ombilical, en montant jusqu'aux bords de la Saône, à Albiny. Ils visitent du même coup, le musée de Rochetaillé.

Et les voilà partis, en 72, à St Pal de Mont ; en 74, à la Chapelle-Villard, dans les Dombes, visite du très beau parc des oiseaux et dégustation de batraciens! Un met que nos pompiers ont l'air de bien prendre en considération, car il figure sur de nombreux menus.

En 75, retour dans la Loire, à St Paul en Cornillon.

En 76, une sortie mémorable à Salles en Beaujolais, une ambiance du tonnerre, comme on peut le supposer et également visite du musée des pompiers Duchère.

77 et 78, deux années calmes : Tence et Grenay, visite du parc de la tête d'Or à Lyon. En 79, retour à Salles en Beaujolais, avec une visite à Romanèche Thorins et divers caveaux (pas des caveaux de famille).

...

En 80, le Vercors, sous la neige et le brouillard, avec une halte gastronomique, à Die. En 81, descente des gorges de l'Ardèche, (pas en canoë!) et arrêt chez Mme et Mr Aubert, nos anciens gérants du casino.

En 82, très beau circuit touristique dans le Vercors et la Chartreuse, avec bien entendu une visite à la fabrique de la chartreuse à Voiron. Très bon repas à St Etienne de Grosset, au retour : arrêt devant le mémorial qui rappelle la tragédie du 5-7.

En 83, circuit de l'Ain, notamment à Cévrioux et dans le très beau village médiéval de Pérouges. En 84, nos sapeurs allongent le pas pour aller dans le Jura : ils visitent Lons le Saunier, Arbois (encore des caveaux), St Claude, musée de la pipe, Oyonnax et Nantua.

Enfin en 85, une descente en Camargue, dont beaucoup se souviennent pour des coups de vachettes reçus quelque part (ah les vaches!), en particulier Hervé, Maurice, Jean-Claude et Yves, qui ont fait une démonstration digne des plus grands Toréadors de France ou de Navarre. Alors que plus sages, les uns apprivoisaient quelques braves chevaux, et les autres, se prélassaient en calèche.

Pour la petite histoire, sachez que le plus petit nombre des pompiers aux sorties, a été de 30, le 15 mai 1980, à la sortie de Die. Le plus grand nombre a été de 52, cette année, en Camargue.

Les menus du repas de midi se décomposent ainsi :

- quatre fois des grenouilles,
- sept fois du poisson (sôle, saumon, lotte ou truite),
- sept fois des champignons,
- les entrées et la viande, vont du jambon cru au boeuf en daube,

en passant par les gigots, coq au champagne ou les pintadeaux sur canapé.

Il va sans dire que tout au long des sorties et pendant les repas, les langues vont bon train, les histoires et les chansons fusent de tout part. Les farces qu'ils se font entre eux, sont tellement nombreuses, qu'il faudrait un livre entier pour les raconter.

Cependant, il en est une bien croustillante, et pas méchante du tout. Après avoir dégusté un bon poisson, les serveuses apportent des bols (remplis d'eau et de tranches de citron), ceci pour se rincer les doigts. Quoi de plus tentant de dire à l'un d'entre eux qui, en toute innocence, demandait à quoi servaient ces bols, et bien, que c'était pour boire et se rincer la bouche, ce que fit promptement notre regrété Jean BRIAT...

...

Pour conclure, sachez que malgré la sortie annuelle, qui marque une pose bien méritée, nos pompiers sont toujours prêts à intervenir et nous ne les remercierons jamais assez pour tout le travail qu'ils font, travail quelque fois ingrat, mais la bonne humeur et l'amitié sont là, pour resserrer les liens entre eux, ce qui contribue à un travail efficace auprès de la population de MACLAS et ses environs.

Paul ROUDON

Lucette et René SAGNIMORTE





Monographie .. (SUITE & FIN)

PRODUCTIONS INDUSTRIELLES

La commune de MACLAS ne possède ni mine ni carrière.

Depuis vingt ans le commerce s'est très développé. Dans le bourg, trois usines de tissage de la soie, ont été construites. Aux Jacquards et aux Andriveaux se trouvent quatre usines de moulinage. Toutes ces usines occupent 500 ouvriers ou ouvrières environ. 150 de ces ouvrières viennent des communes voisines.

Les machines employées dans ces usines sont de date récente, par conséquent très perfectionnées. Les patrons font bien leurs affaires. Les ouvriers ont un salaire quotidien sensiblement supérieur à celui gagné par les ouvriers des communes voisines.

Progrès accomplis au 19ème et au 20ème siècle par la culture, l'industrie et le commerce.

Au commencement du 19ème siècle la moitié du territoire était inculte, couvert de genêts et de ronces. Les routes n'existaient pas. C'est à peine si l'on voyait quelques sentiers où passaient les troupeaux pour se rendre aux champs. La culture de la vigne était à peu près inconnue. Les rues étaient étroites, les maisons mal construites. Le commerce n'était représenté que par une petite épicerie où l'on ne trouvait que les objets les plus communs.

De 1830 à 1840 on construit les deux routes principales qui mettent en relation MACLAS avec les centres voisins : Saint Julien Molin-Molette, Annonay, Pélussin, Vienne etc. A partir de cette époque la culture fait de rapides progrès. Les landes sont défrichées et, plantées en vignes ; les prairies sont mieux entretenues.

Les cultivateurs vendant mieux les produits de leurs fermes s'enrichissent.

En 1880 le phylloxera détruit tous les vignobles. Les cultivateurs plus instruits luttent contre ce terrible fléau. Ils replantent avec des plants greffés les terrains contaminés. Plus tard ils obtiendront de bons résultats dans les divers traitements de la vigne.

...



Après 1870 le commerce se développe. Trois usines de tissage et quatre de moulinage de la soie sont construites dans le bourg et les environs. Des bouchers, des charcutiers, des boulangers, des épiciers, des marchands drapiers, des merciers, des chapeliers, des cordonniers, des tailleurs s'établissent dans le pays.

On y trouve aussi une perception, un bureau de poste, un medecin et un pharmacien.

On compte actuellement dans cette commune plus de 50 patentés.

Tous les cultivateurs des communes limitrophes se rendent aux marchés importants de MACLAS et s'approvisionnent dans les magasins. Grâce à sa situation géographique et à la proximité de son commerce, cette commune est appelée à un plus grand développement.

MAIRIE - ECOLES - EGLISE

La mairie de MACLAS n'a rien d'imposant. C'est un simple bâtiment carré à deux étages. Elle est située au Nord de la place publique et a été construite en 1882. Le rez-de-chaussée est occupé par le bureau de poste et télégraphe. Au premier étage se trouve une grande salle qui sert de Mairie. Le second étage contient les appartements de la Directrice de la poste.

Quoique la commune soit fort ancienne, les anciens documents sont rares. On trouve cependant des Registres de l'Etat civil depuis 1661. Ces Registres sont bien conservés mais ils donnent peu de détails sur la filiation des individus inscrits. Jusqu'à la Révolution les années ne sont pas complètes.

Le registre des délibérations du conseil municipal de 1789 à 1800 est intéressant à consulter. On peut y lire des arrêtés concernant la fermeture des cafés et jeux de boules pendant les cérémonies religieuses ; diverses réquisitions ; un autre arrêté en date du 1er avril 1793 ordonnant à tous les paroissiens d'apporter le lendemain à la Mairie tous leurs habits vieux ou neufs.

Par délibération du 4 octobre 1793 la municipalité arrête : que le citoyen Antoine Jutie Maire se rendra avec la garde nationale à Saint Etienne pour retirer décharge de la personne de Mattivet Jean Antoine ci-devant curé de MACLAS. Ce prêtre réfractaire, arrêté par ordre du citoyen Pignon a été guillotiné.

...

Les archives comptent aussi un grand nombre de listes des électeurs du 2ème arrondissement. En 1844 le canton de Pélussin comptait 63 électeurs dont 7 seulement pour la commune de MACLAS.

Le groupe scolaire actuellement en construction est situé à 150 mètres et au midi du bourg. Il borde à gauche le chemin d'intérêt commun N° 19 et le chemin vicinal ordinaire N° 5.

Il comprend une école de garçons, une école de filles et une classe enfantine.

La construction se compose de deux pavillons de 13 m de façade sur 13,75 m de profondeur, à un étage, séparés par un corps de bâtiment de 19,65 m de longueur sur 8,40 m de largeur à simple rez-de-chaussée.

Le rez-de-chaussée est occupé par deux classes de garçons, trois de filles et une salle de bibliothèque.

Le premier étage comprend le logement des maîtres et des maîtresses.

Les cours sont placées derrière la construction et séparées par un mur de 2 m de hauteur. Le jardin fait suite aux cours. Il a 40 m de long sur 7 m de large.

L'unique église de MACLAS a été reconstruite entièrement il y a une vingtaine d'années. Elle est située sur la place de la Mairie et constitue un superbe monument placé sous le double vocable de Saint Clair et de Saint Romain.

HISTOIRE DE LA COMMUNE

L'étymologie du mot MACLAS semble venir du terme macle, nom d'un fruit qui se rapproche de la châtaigne.

MACLAS est fort ancien. Il est relaté dans plusieurs chartes en date de 970, 993, 994, 1000. La baronnie de MACLAS faite aux dépens de celle de Malleval comprenait dans son ressort Saint Appolinard, Véranne, Roisey.

...

Cette Seigneurie fut démembrée de la baronnie de Malleval en 1632 par Catherine de Morges, veuve de François de Fay, au profit de Claude de Villars, Seigneur de la Chapelle qui devint ainsi le premier baron de MACLAS.

Henri de Villars, fils de Claude et père de l'illustre maréchal de Villars le vainqueur de Denain, revendit cette terre en 1665 à François de Labaud ou La Beau de Bérard. Des de La Beau de Bérard, MACLAS passa à la famille de Fontanès.

En 1675 il revint à nouveau entre les mains des de La Beau de Bérard qui la possédèrent jusqu'à la Révolution.

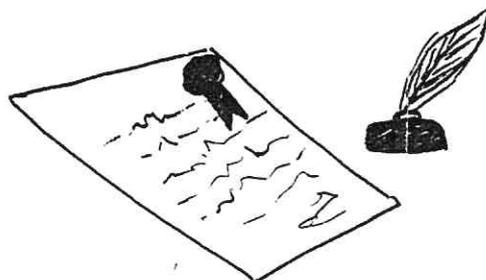
En 1790 MACLAS était chef-lieu de canton. Pendant le régime de la Terreur le curé réfractaire Mattivet et Juge de Paix Tournus sont arrêtés par ordre du citoyen Pignon, conduits à Saint Etienne et guillotines.

Depuis longtemps cette commune fait partie du canton de Pélussin.

A Maclas, le 29 avril 1905

L'instituteur.

Dumas Mathieu Eugène
25/9/1903 de Sauvain
né le 10 mars 1866
vient du Bessat - ira à Moingt
père de Philippe Dumas élève de 23/4/1906 à 31/7/1915



SOU des ECOLES

L'école est finie... pour cette année scolaire du moins et les Sociétaires du Sou des Ecoles Laïques de MACLAS vont pouvoir souffler un peu après un nouvel exercice bien rempli. Qu'on en juge plutôt :

- 7 octobre 1984 : Assemblée générale de la société dans la classe maternelle.
- 20 octobre 1984 : Délégation à l'Assemblée générale de la fédération départementale des Oeuvres laïques à Roanne.
- décembre 1984 : Fête de Noël à la Salle des fêtes. Spectacle réalisé par les enfants et venue du Père Noël devant la foule des grands jours. On passe même à la télé!
- janvier 1985 : Démarrage de l'activité marionnettes avec Bernard FONTAINE de Corcelles en Beaujolais, et des ateliers du samedi grâce à de nombreux parents volontaires : informatique, vidéo, imprimerie, électricité, bois, arts plastiques, couture, cuisine, poterie... dans le cadre du projet pédagogique de l'Ecole "ouverture et décloisonnement".
- janvier 1985 : participation du conseil d'administration du Sou à la révision des Statuts de l'UCOL Pélussin.
- 2 février 1985 : 16ème loto à la Salle des fêtes. Toujours beaucoup de monde pour cette soirée familiale et vingt heureux gagnants dont Mme ROLLAND (le portique), et Mr et Mme GAUDET (le radio-cassette stéréo).
- 16 mars 1985 : échec cuisant dans la tentative d'animation culturelle : 30 personnes à la salle des fêtes pour voir et entendre Pierre DELORME, pourtant excellent chanteur. Une expérience malheureuse qui coûte cher...
- 20 mars 1985 : le sou des écoles accueille le stage vidéo organisé par l'UCOL Pélussin avec la participation d'André PICON du service audio-visuel de la F.O.L. (22 participants).
- 27 avril 1985 : c'est la section ORIENTATION du club omnisport UFOLEP de l'USEM qui organise le samedi au plateau Pierre JUTON une après-midi de découverte de cette activité en collaboration avec la FFCO.

...

ⓧ : Une belle réussite pour cette manifestation qui a accueilli la première journée du stage départemental UFOLEP. Si l'on ajoute le ski de fond avec la participation à la "foulée blanche", le tennis de table et la 3ème place des jeunes maclaires en championnat de la Loire UFOLEP B, le cyclotourisme, un peu en perte de vitesse cette année en raison de l'indisponibilité de l'animateur, on peut dire que l'USEM se porte bien. animateurs de sport-loisir comme de compétition seront les bienvenus la saison prochaine.

- γ - 2,3,4 mai 1985 : la coopérative scolaire di cours-moyen se rend à St Etienne pour sa traditionnelle "classe-ville" et la visite aux correspondants. Le Sou et la municipalité subventionnaient cette sortie.
- 4 mai 1985 : Colloque-réflexion sur la laïcité à St Etienne à l'initiative du Comité Départemental d'Action Laïque. Après débat au sein de l'association, la participation à cette réflexion a permis de repréciser les objectifs du mouvement dans le contexte actuel.
- 14 mai 1985 : participation à la cérémonie de lancement de la "quinzaine de l'Ecole publique" à Pélussin.
- 24 mai 1985 : après de longues semaines de répétition et de préparation c'est le grand jour : les premiers, les élèves des Ecoles publiques présentent leur spectacle de marionnettes dans le cadre de l'année Gaston BATY. Ils reçoivent avec Bernard FONTAINE beaucoup d'applaudissements et le soir à la salle des fêtes le Sou leur offre "la sorcière du placard au balai" par celui qui est devenu leur ami. Les parents aussi ont beaucoup travaillé à la décoration...
- 8 et 9 juin 85 : 42 personnes de MACLAS participent à l'organisation de la 3ème édition des "24 H. pédestres du Pilat" à VERIN. Une épreuve en passe de devenir un classique du genre (très peu répandu d'ailleurs). Mais le succès réclame plus de travail encore...
- 13-14 juin 85 : les correspondants de Jacquards 1, de la classe de Mr MARION sont venus de St Etienne... à pied! Jeudi soir ils sont reçus par les petits maclaires dans leur classe, malheureusement bien petite pour la circonstance! Le lendemain tout le monde se retrouvera à MARLHES, pour une journée à cheval.

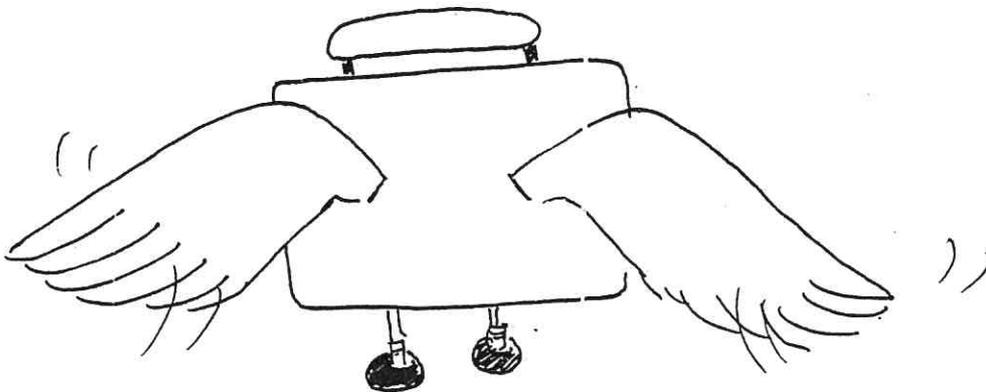
...

- 20 juin 1985 : à son tour la classe du cours élémentaire se rend à Pélussin pour voir le travail du Potier que a aussi cuit les réalisations de l'atelier terre.
- 25 juin 1985 : classe maternelle 2 et CP ont choisi le col de l'Oeil-
lon, la visite de la scierie Masson et de la fabrique
de meubles de Jo RIVORY. Un accueil des plus chaleu-
reux et une belle journée instructive.

Si l'on ajoute tout au long de l'année, le fonctionnement de la cantine avec ses problèmes (le Sou, à son niveau, a apporté sa contribution à leur résolution), le circuit OROLEIS de cinéma à l'Ecole, le financement des deux associations USEP avec cette année deux rencontres (athlétisme et hockey éducatif) organisées à MACLAS, sans oublier l'aide apportée aux enseignants sur le plan du matériel pédagogique, on aura fait le tour de cette année bien occupée pour tous ces bénévoles qui acceptent de mettre leur énergie au service de la vie associative pour les petits comme pour les grands.

Pas étonnant alors que les responsables aient souhaité que l'année prochaine commence par une petite fête : on mangera le couscous le samedi 6 septembre, jour de pré-rentree, dans la cour de l'Ecole. Tous les adhérents sont invités, moyennant une participation aux frais. Rien de tel pour repartir d'un bon pied!

- Le Conseil d'Administration -





Vive la Musique

Malgré un temps plus que défavorable, le festival de musique qui s'est déroulé les 21, 22 et 23 juin, à MACLAS, fera date dans les annales. En effet l'attrait de la prestigieuse fanfare de cavalerie de la Garde Républicaine de PARIS avait fait converger vers notre village une foule impressionnante de mélomanes que la pluie n'avait pas suffi à décourager.

MACLAS fut capitale de la musique après les grandes villes de France et d'Europe qui avaient célébré la fête de la musique, le jour de l'été.

Tout au long de ces trois journées, on a pu applaudir outre la Garde, qui en fut la vedette, d'excellentes formations régionales dans des genres très variés : Harmonies de St Julien Molin Molette et de MACLAS, société des Accordéonistes Viennois et Roussillonnais, Chorales de St Julien, Chavanay, St Clair-du-Rhone et Pélussin qui toutes voix confondues ont offert au public trois merveilleux chants en final, les fanfares de St Michel-de-Tarentaise, de Grand-Croix, de Bourg-Argental, de Chavanay, l'union musicale de St Chamond et ceux qui pour beaucoup furent une révélation : l'excellente formation des "fifres roannais".

Il faut savoir que ce spectacle, exceptionnel pour un village de l'importance du nôtre, n'a pu être possible que grâce au travail acharné de la jeune équipe de musiciens que préside Roger VALLOT. Beaucoup de soucis pour les dirigeants, beaucoup d'heures consacrées à la préparation pour les musiciens et leurs parents dans le seul but de mieux faire connaître et apprécier la musique populaire, celle qui rassemble, comme l'a souligné Mr le Maire dans son discours.

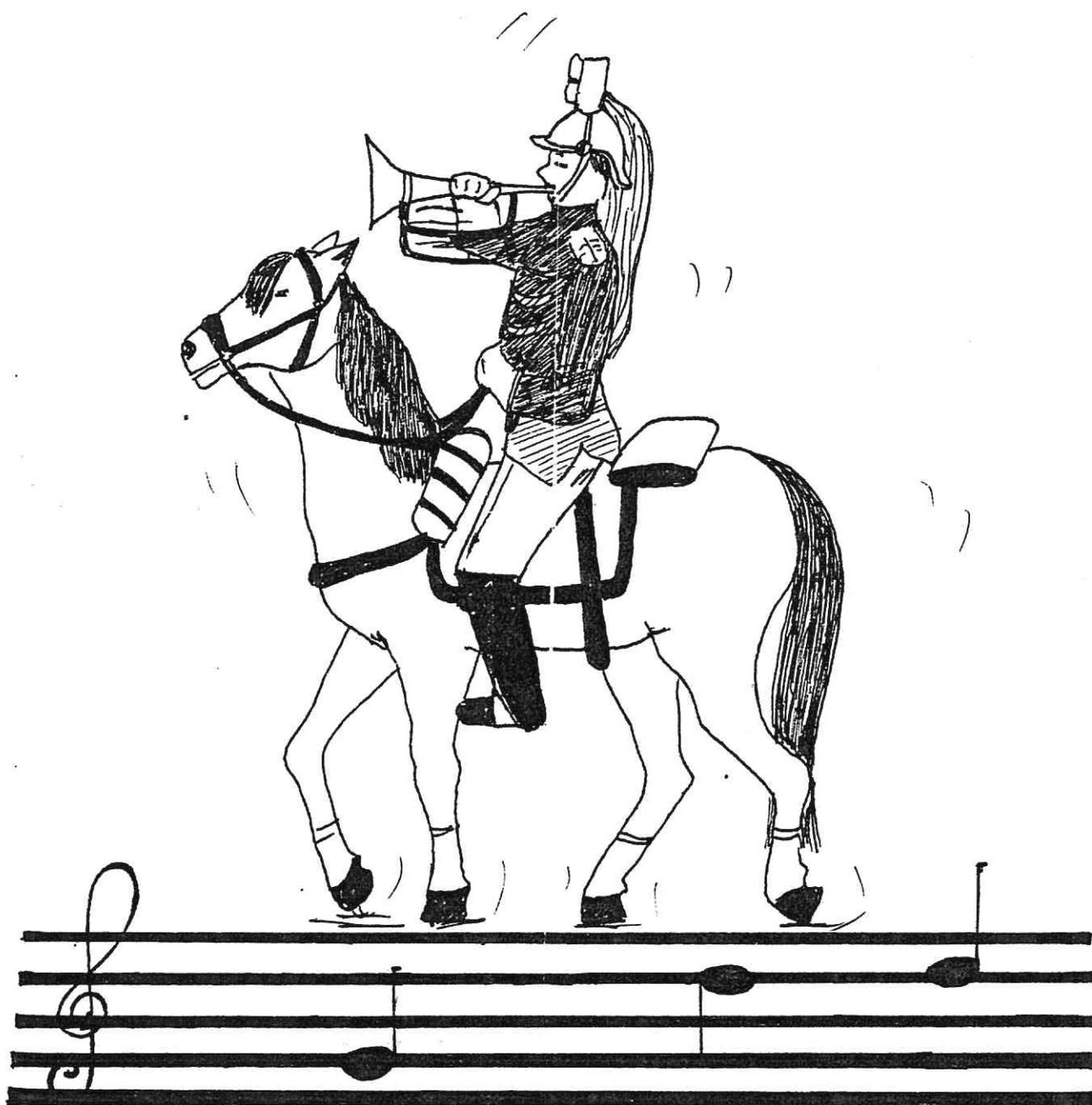
Qui rassemble des gens d'horizons géographiques mais aussi philosophiques très différents, qui rassemble aussi les générations : les précurseurs de la musique à MACLAS que furent Guy BRAVI, Pierre JUTHIER, Pierre LACARELLE, Eugène PLASSON et Pierre RONDET et qui reçurent la médaille des mains du Président CARROT, étaient sans doute très heureux de voir ce festival dans notre cité, 40 années après leurs débuts.

...

Mais une telle entreprise ne va pas sans quelques bavures. La plus importante est certainement le coût élevé des places et entrées ainsi que la position des caisses. Quand on sait le montant des frais engagés et que le bilan, encore provisoire, ne laisse pas apparaître un véritable bénéfice, on ne peut que plaider l'indulgence pour ce genre de désagrément, même si au fond les maclaires avaient raison sur certains points.

Posséder dans un village une société musicale du dynamisme de celle de MACLAS est une chose qui n'a pas de prix et il faut souhaiter qu'il en soit encore longtemps ainsi.

G. BOURGIER





C'était en 1831

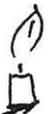
L'Aujourd'hui Dix neuf du mois de Mars Mil huit cent trente et un onze heures du matin.

Devant nous Jean Nicolas Ambrize Lamblot, Juge de paix du canton de Pélussin, dans notre domicile à Saint Pierre de Boeuf assisté du Greffier de laditte justice.

On comparu le Sieur Barthellémy Malliquet contre maître employé par le Sieur Ajac négociant, demeurant à Lyon maison de la Banque Rue des Capucins, dans la fabrique de tissage de soieries, qui a propriété au Buisson commune de Véranne, lequel déclare que dans la nuit passée, soit environ minuit, une incendie c'est manifesté et a détruit entièrement les parties du bâtiment du "Cid avant" Chateau de Maclas qui avaient pour destinations l'habitation sur atelier, des dortoirs et encore une partie plus logement du fermier Murat située aussi lieudit Buisson, que tous les métiers à la Jacquard et tissage du Pilat, les matières ouvrières et à ouvrages et tous les objets mobilier y compris une partie de coline qui appartenait en propre à lui. Déclarant tout devenu la proie des flammes exsepté quelques bouts de tis et garde paille, qu'on a pu sauver de l'incendie ainsi que quelques vieilles ferrures.

Ledit Sieur Malliquet déclare qu'ayant été éveillé par le nommé Noël Verrier pépiniériste domicilié à la Gorge commune de Chavanay, qui se trouvait là justement au dit Chateau du Buisson pour travailler à la culture du jardin, il n'a vu l'incendie que lorsqu'il paraissait impossible d'en arrêter le progrès puisque la totalité de la toiture était en flamme. Il ajoute qu'il ne saurait à qu'elle cauze attribuer cet incendie vu que la partie de bâtiment où le feu paraît s'être manifesté n'avait personne depuis environ quinze jours et n'offre aucune communication avec les dortoirs des ouvrières qui se trouvent inférieurs de deux étages, puis déclare au surplus qu'à sa connaissance, Maison qui lui suggèrent des soupçons de malveillance contre qui que ce soit, il ajoute encore qu'il est dans l'impossibilité quant à purement déclarer un état détaillé des objets mobilier incendiés.

...



Que cet état sera probablement fourni par ledit Sieur Ajac,
de laquelle déclaration, il a requis acte que nous lui avons octroyé
et avoué. J'espère le présent procès verbal, lesdits jour, mois,
heure et an susdits, que nous avons signé avec le dit Sieur Malliquet
et le Greffier,

Malliquet

Lamblot J.

Aguirand
Greffier

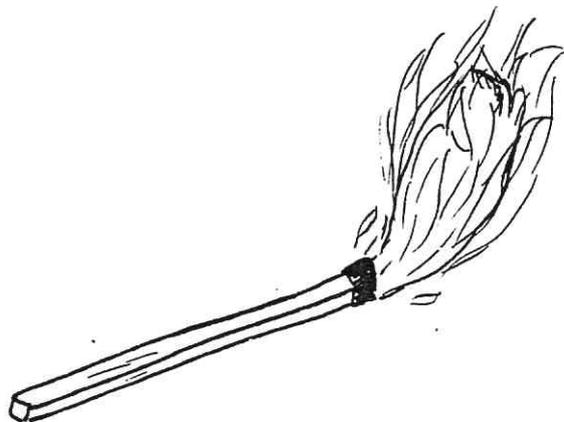
Note en marge :

Je dis que très grand nombre d'habitants de Véranne et hameaux
voisins ont accouru avec empressement mais que le vent du Nord et Nord
ouest qui soufflaient alternativement avec une grande violence, avaient
tellement réalisé de progrès dans la nuit, que tous les secours pour
arrêter l'incendie sont devenus inutiles.

Le renvoi est approuvé.

Malliquet

Lamblot J.





Préparez-moi dix neufs de mai de mars mais tout ce qui
tient un ou deux heures de travail

Desert nommé Jean Nicolas ambroise Lambert juge de paix
de lanton de Pelupis, dans notre domicile à la prière
de Dolof assisté de Gressier de l'adette justice

Et comparu le sieur Marthelemij Mulliquet
Contre maître employé par le sieur ayal négociant
demeurant à Lyon maison de formation de la Banque
Nue des Copains, dans la fabrique de tissage de
soeries que l'ancien Popied au sud de la commune
de Veranne, lequel déclare que dans la nuit
passée sur environ minuit, une incendie s'est
manifesté et a détruit entièrement les parties de
trahiment de l'école de l'école de l'école qui avaient
pour destination de trahiment, les ateliers et les docteurs
et alors une partie du logement du fermier aurait
été aussi brûlé bien de la maison - que tout les métiers
à la jaugeure, et tissage de l'école, les matières auvées
et au ovres et tous les objets mobiliers y compris
une partie de celui qui appartenait le propre
ce lui. Déclarant tout de même de l'école de l'école
l'existence quelques ornes de l'école et garda quelques
jours l'ancien de l'incendie ainsi que quelques vieillards
fermeux, toutes ces choses Mulliquet déclare qu'il n'a
été éveillé par le sonneur de l'école de l'école de l'école

Mulliquet
de l'école de l'école

l'incendie de l'école
de l'école

domitiale à la gorge commune de Charonij, qui
se trouvait également dans l'école de l'école, pour
travailler à la jaugeure de l'école, il ne va l'incendie
que lorsque il paraît impossible d'en arrêter
les progrès puis que la fatalité de la fortune était
l'incendie de l'école, il ajoute qu'il ne saurait à quelle
cause attribuer cette incendie vu que l'incendie
de l'école ou le feu parait être manifesté
n'avait pu être éteint par les secours qu'on y a
apportés

Victor Hugo

Né en 1802, Victor Hugo est le fils d'une époque qui porte en elle le souvenir de la grande Révolution française. Le XIXème siècle fut lui aussi riche en bouleversements : 1830, 1848, 1871, autant de dates qui ont marqué la vie de celui qui reste l'un des plus grands poètes français. Homme engagé dans les combats sociaux et politiques de son siècle, il mit toute sa vie, ses talents d'écrivain et d'orateur au service des "misérables", des "damnés de la loi sociale".

Ses oeuvres littéraires autant que ses discours témoignent de la générosité de ses luttes : pour la liberté de pensée et d'expression, pour la laïcité, contre la misère et l'injustice sociale, contre la peine de mort...

Cent ans après sa mort, Victor Hugo est bien "le prophète" inspiré que, selon lui, doit être le poète.

Nous rendons hommage à sa mémoire par quelques citations illustrant l'éclatante modernité de ses idées humanitaires et progressistes.

"Que la société fasse toujours pour l'individu autant que la nature".

"Parole enchaînée, c'est parole terrible".

"L'évanouissement des guerres, de la guerre des rues comme de la guerre des frontières, tel est l'inévitable progrès".

"Je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère."

"L'égalité a un organe : l'instruction gratuite et obligatoire... De l'école identique sort la société égale".

"La peine de mort est le signe spécial et éternel de la barbarie".

Terminons par ce court poème qui, à lui seul, contient plus qu'un long discours :

"Cette tête de l'homme du peuple,
cultivez-la, défrichez-la,
arrosez-la, fécondez-la,
éclairez-la, moralisez-la,
utilisez-la ;
vous n'aurez pas besoin de la couper".

Victor Hugo (Claude Gueux - 1834)

